

LA LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890

(Pour le *Glaneur*)

M. l'abbé F. A. Baillargé, le prêtre dévoué et le savant infatigable qui dirige les intéressantes revues *La Famille*, *L'Etudiant* et *Le Couvent*, vient de publier un fort joli petit volume qu'il a intitulé *La littérature au Canada en 1890*.

Cette brochure de trois cent et quelques pages contient une appréciation substantielle et impartiale de chacun des ouvrages publiés au Canada en 1890.

L'utilité de *La littérature au Canada en 1890* est incontestable.

Le lecteur qui désire consulter une appréciation de l'ouvrage qu'il lit peut le faire sans courir des journaux et des revues que l'on n'a pas toujours sous la main.

L'auteur lui-même y gagnera : son œuvre plus connue se vendra mieux.

Enfin le pays y trouvera son avantage. Les travaux de ce genre donnent du *corps* et de l'*âme* à la littérature nationale. Du *corps* et de l'*âme*, ainsi que le dit M. Baillargé, les écrivains canadiens en ont, mais les *lecteurs* canadiens n'en ont pas assez.

Nous offrons à M. l'abbé Baillargé nos sincères félicitations pour son travail intéressant, instructif et pardessus tout utile.

PIERRE GEORGES ROY